

LE TEMPS DE NOËL.

Le temps de l'Avent, premier temps de l'année chrétienne, qui dure quatre semaines, en représentation des quatre mille ans pendant lesquels fut attendue la venue de Notre-Seigneur Jésus-CHRIST, se termine le jour de Noël.

Le second temps de l'année chrétienne, le temps de Noël, commence le jour même de la Nativité de Notre-Seigneur, 25 décembre, pour finir le jour de la fête de la Purification de la sainte Vierge le 2 février ; il dure par conséquent quarante jours. Cette durée n'est pas arbitraire, mais bien indiquée par l'Evangile même quand il dit que la Vierge après avoir mis au monde son divin Fils resta pendant quarante jours dans la contemplation de ce doux fruit de sa maternité. En commémoration de ces quarante jours, l'Eglise consacre les quarante jours qui suivent la naissance du Sauveur à honorer plus spécialement ce mystère, à en entretenir les fidèles et à leur en faire retirer les grâces et les fruits.

L'origine de ce temps remonte à la plus haute antiquité, car les deux fêtes de Noël et de la Purification qui fixent sa durée paraissent avoir été célébrées dès les premiers temps du Christianisme. D'après saint Jean Chrysostome, les Occidentaux avaient dès l'origine célébré la fête de la Nativité de Notre-Seigneur le 25 décembre. Selon lui l'Eglise romaine avait eu tous les moyens de connaître le véritable jour de la naissance du Sauveur puisque les actes du dénombrement exécutés par les ordres d'Auguste, dans la Judée se conservaient à Rome dans les archives. — Les Eglises d'Orient, elles, ne fêtèrent la Nativité le 25 décembre qu'au quatrième siècle, jusqu'alors elles l'avaient célébré tantôt le 6 janvier, tantôt le 25 avril ou le 25 mai. De son côté, " la fête de la Purification de la sainte Vierge, qui clot le temps de Noël, paraît remonter dans l'Eglise latine à une si haute antiquité, qu'il est impossible d'assigner l'époque précise de son institution. Tous les liturgistes conviennent qu'elle est la plus ancienne des fêtes de la sainte Vierge, et qu'ayant son principe dans le récit même de l'Evangile, il est naturel qu'elle ait été célébrée dès les premiers siècles du Christianisme. " (1)

- Le caractère particulier du Temps de Noël est la joie. En pensant à ce qui se fait dans le monde quand naît le fils d'un roi puissant, ou qu'il va pour la première fois visiter une ville ; en nous rappelant les fêtes multipliées, les réjouissances, les cris d'allégresse qui marquent cet événement humain, combien avec plus de raison ne devons nous pas célébrer par la joie et la jubilation ce temps de Noël qui marque la naissance du CHRIST, descendu du sein du Père éternel sur cette terre. L'Eglise, pour nous rappeler la félicité de Marie et de Joseph devant le divin Enfant, l'allégresse

(1) Dom Guéranger, loc. cit.